

Sur la piste d'envol de l'aérodrome

Agriculteur, huissier et conseiller municipal, Jean Armagnac fut est à l'origine de l'aérodrome de Nogaro créé en 1960 une piste d'envol à son fils, Paul, pour créer l'aujourd'hui. L'ancêtre du circuit d'aujourd'hui.



Paul Armagnac victorieux et le sourire radieux de sa femme. En 1962, elle mourra en donnant naissance à leur quatrième fille. Deux mois plus tard, c'est lui qui disparaît, sur le circuit de Monthléry. / photos coll part.

HEURES > Après l'heure ce n'est plus l'heure. En raison de nuisances sonores, l'utilisation du circuit a été limitée dans le temps: les moteurs sont au repos avant 8 heures et ne doivent plus se faire entendre après 18 heures.

CHAMPIONS > Pilotes et stars. David Hallyday fait partie des habitués, Olivier Panis sera là, l'ancien gardien des Bleus Fabien Barthez (qui y a fait ses débuts l'an dernier) aussi: les Coupes de Pâques à Nogaro constituent un rendez-vous très prisé des pilotes venus de tous les horizons. Pour le lancement de la saison automobile, on assiste aux premiers tours de roue d'une championne de la glisse, la skieuse Carole Montillet.

> les résultats de la journée en page 21.

ORINE
'A JAMAIS DE
CUP DE POMPE

Le jour où Nogaro a perdu son héros



sa maison d'Izotges, à quelques tours de roue du circuit de Nogaro, Corine Armagnac a recréé un décor dédié à sa sœur: plafond de métal farage, plaques publicitaires et pompe à essence... Derrière elle de Paul et Geneviève Armagnac, décoratrice d'intérieur dans le civil, Corine qui a été élevée par ses grands-parents, a été pilote de 1988 à 2014. En témoignent les couloirs alignés dans la chambre, celles de son homme, ancien pilote Frédéric Lenoir. Le premier baiser, ils l'ont échangé dans les lockers du circuit gersois...

l'essentiel > Le circuit Paul Armagnac de Nogaro, dans le Gers, où se tiennent ce week-end les Coupes de Pâques, doit son nom à un pilote gascon et fonceur.

En 1960, Nogaro, dans le Gers. Robert Castagnon et son compère le pilote Paul Armagnac n'ont plus que deux mois avant l'inauguration du circuit automobile. Jean, le père de Paul, a accepté de leur céder la piste d'envol de l'aérodrome qu'il a créé, mais le maire M. Frayret, freine le projet. L'été est parti en week-end à Paris? Les deux copains en profitent: deux bulldozers arrivent et dessinent le circuit dont ils rêvent,

copie de celui de Sebring, aux USA, où Paul a déjà couru. Beau perdant, le maire signera tous les papiers à son retour. Et la grande aventure automobile de Nogaro, commencée des années plus tôt par un rallye qui arrivait place de l'église, a enfin pris son élan. Le circuit de 1 752 mètres a été prolongé deux fois,

Deux bulldozers dessinent le circuit dont rêvent les deux amis, copie de celui de Sebring

mais fauché deux ans plus tard, Paul Armagnac n'assistera pas à cette montée en puissance. Doublée par une Ferrari aux essais d'une course d'endurance sur le circuit de Monthléry, sa Deutch-Bonnet est partie en tonneaux. Veut

depuis deux mois, il laisse quatre filles à ses parents. Toutes en C: Catherine, Caroline, Chantal et Corine.

« Je ne crois pas qu'il voulait arrêter »

« Mon père, d'après ce que j'ai pu savoir, était un bon vivant, toujours prêt à faire des coups », raconte Corine. Il lui a fallu longtemps avant de pouvoir imaginer le beau brun aux yeux bleus dont l'effigie de métal martelée, à l'entrée du circuit, dit assez peu le charme...

« J'ai eu une enfance fabuleuse, libre, mais c'était impossible de parler de mes parents, ça aurait fait trop de peine à mes grand-

parents, raconte encore Corine... ma mère était morte à la maison, en me donnant le jour, et mon père était leur fils unique. »

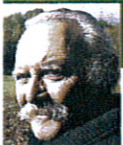
À Saint-Mont, une chape de silence s'abat sur la maison de maître, au milieu des vignes. Mais la petite est intrépide, et impose la vie. Ce qu'elle veut faire plus tard? Pilote.

C'est la seule autorisation que son grand-père, qu'elle appelle papa, ne lui donne pas. Mais il l'emmène quand même au circuit, où elle saute dans un baquet à la moindre occasion. D'accord, elle fera du droit, comme son père, et son grand-père qui avait une étude d'huissier, mais elle se paie des stages de pilotage. Ses fées portent le casque: Jacques Laffite l'a conseillée la veille de son permis, Jean-Pierre

Jarrier va être son parrain en course, et Prost est son idole. Pâques 1988: une Armagnac au départ! La petite de Paul, lors de sa première course à Nogaro au volant d'une Ford (championnat B) reçoit une ovation. « Il m'a manqué, les autres avaient tous un père qui les poussait... »

On raconte que Paul Armagnac, au décès de sa femme Geneviève, a annoncé que Monthléry serait sa dernière course. « Je n'y crois pas, tranche Corine, ce plaisir s'apparente à la drogue, dès qu'on est casqué, qu'on a mis ses gants, on suit la loi de la course. » Vaincue par le manque d'argent, Corine a couru sa dernière course à 42 ans. A quel âge est mort son père? Elle n'en sait rien, va chercher le livret de famille, fait le calcul. « 42 ans. »

Pierre Mathieu



Par Yves ROUQUETTE

Les bolides et le sublime

Bolides, vitesse, circuits, Nogaro: pour moi, c'est terre plus inconnue que l'Atlantide.

Un jour, j'ai voulu, dans une nouvelle en occitan, « La maleta », envoyer une famille de prolos de Sète aux 24 heures du Mans, sachant quelle fête un tel pèlerinage pouvait être pour des aficionados. Je n'étais jamais allé au Mans, n'avais jamais assisté à une course automobile. Pas la moindre recherche de documentations ne fut entreprise. Mais qu'est-ce que nous avons pu jouer, en-

fants, à faire courir des bagnoles faites d'une capsule de bières ou d'un bouchon d'encrier, sur les rebords cabossés des trottoirs! Quelles magnifiques empoignades! Le vainqueur était salué d'un drapeau fait d'un mouchoir et d'une règle et brandi comme aux Actualités du ciné. Que de rêves, à 10 ans!

J'ai souvent longé le circuit automobile d'Albi, quelque fois frémé au tumulte de bolides à l'entraînement, entrevu à la télévision le combat des titans de Formule 1. Et puis? Rien. Sauf la certitude que le circuit d'Albi est dans le patrimoine de bien de gens, aux côtés de la cathé-

drale et de la Berbie de Toulouse-Lautrec. A sa façon: mécanique, sportive, contemporaine. Je comprends la mélancolie des gens de Nogaro...

L'autre jour, je lisais un bien beau manuscrit du grand photographe Charles Camberoque: « Le circuit oublié ». De 1931 à 1935, un circuit a existé dans la plaine de Carcassonne, près de Salvaza, voulu, conçu, réalisé, animé par Albert Paumé, soutenu par la municipalité, où rivalisent toute les gloires européennes de la moto. Dont il ne reste rien qu'un film à faire à partir du manuscrit de Camberoque. Et ce se-

rait épique et tendre! Et puis mon ami René Biosca, l'Alexandre Viatlante de la peinture actuelle, tendre humoriste, artiste impeccable, a présenté l'an passé une exposition de ses tableaux récents sur les circuits automobiles de ses rêves. La mairie de Nogaro devrait s'occuper de la montrer! Pour prolonger mon émerveillement, René m'a fait cadeau pour Noël du livre d'Allessandro Baricco: « Cette histoire-là ». C'est celle d'un homme qui voulut donner au monde un terrain de jeu fabuleux pour bolides. Vous avez aimé « Soie »? Vous adorerez, c'est sublime!